

les assemblées des honnêtes curieux

Parce que l'émotion artistique n'est pas le privilège du plateau de théâtre, et parce que certaines formes appellent une expérimentation singulière, et parce que l'art peut être aussi une expérience collective, il nous a semblé intéressant-agréable-judicieux-audacieux de proposer dans la saison dix voyages uniques et dissemblables.

saison | 0708

Épilogue des noyés | Épilogue d'une trottoire
Faire mettre
Meursault les Luchets
Le malheur de Job
V.A.R.I.E.T.E.S
Pontormo
Déversoir
Les impromptus
Live Joël Hubaut
Arborescences, jardins secrets

Épilogues

Le Vox

Le jeudi 15 novembre | épilogue des
noyés | épilogue d'une trottoire | de
Alain-Kamal Martial | par Thierry Bédard

18h45 | épilogue des noyés suivi de épilogue
d'une trottoire • 19h45 | épilogue d'une trot-
toire suivi de épilogue des noyés | Durée 1h50
Ouverture de billetterie 22 septembre

Auteur, metteur en scène, directeur de compagnie et élu, **Alain-Kamal Martial** est né dans le sud de l'île de Mayotte. Ces deux textes sont d'une puissance rare, l'un évoque les périls de la traversée entre Anjouan et Mayotte et l'autre donne la parole aux prostituées de Tananarive. « (...) Je ne suis qu'un instinctif, foudroyé, chair tremblant face au hachage, au lynchage, au déchiquetage de la chair humaine... J'écris juste les larmes (...) Je crois que la vie est à découvrir dans les respirations, les odeurs de la chair, du soleil et non dans les idées... »

« Alain-Kamal Martial est un poète et il a un regard sur le monde d'une effroyable lucidité. Et il traite d'une manière poétique - et ce mot est important car une pensée « poétique » du monde est aussi nécessaire qu'une pensée politique -, de ce qui nous trouble et de ce qui casse toutes nos certitudes. Il est une 'autre voix'. » Après une dizaine d'années auprès de grandes figures du théâtre et de la littérature - Bernard Sobel, Alain Ollivier, Pierre Guyotat, Claude Régy - **Thierry Bédard** fonde l'association Notoire en 1989. Fortement engagé dans un théâtre politique et poétique, le metteur en scène travaille essentiellement autour d'essais d'auteurs de ce siècle, par cycles thématiques parfois contradictoires, dont font partie les Épilogues.

Autour des Épilogues

 riches heures

Diffusion radiophonique
Jeudi 15 novembre voir p. 108

Faire mettre

Le Vox

Le jeudi 13 décembre | 20h45
de Sophie Perez et Xavier Boussiron
par Sophie Lenoir, Sophie Perez, Stéphane
Roger et Xavier Boussiron

Durée estimée 1h15 | Ouverture de billetterie
22 septembre

Et il y a aussi le geste de curer, de maudire, d'accumuler, d'intriguer, de se foutre de la gueule, de pourrir, de mourir, le geste dit de Berlusconi (s'évanouir sans vergogne), de répondre, de tout donner, de loucher, de greffer Isabelle, de surveiller Natacha, de bourrer un proche, de terroriser, de guinder, de souffler, de se déguiser comme un gland, de violer sa famille, de se réconcilier avec la vie. Comme disait Samuel Beckett à Buster Keaton (et quelques années plus tard Patrice Chéreau à Jacqueline Maillan): « Arrête de gesticuler en retournant les masques pour détruire une pipe pendant que je m'empare du geste de passer un coup de fil! »

Sophie Perez et Xavier Boussiron

Metteur en scène et scénographe, **Sophie Perez**, fraîchement diplômée de l'ESAT, est admise comme pensionnaire à la Villa Médicis en 1991. Son travail autour des lieux et des textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors. À son actif, de fructueuses collaborations dont l'adaptation d'une méthode pour apprendre à nager sans eau, « Détail sur la marche arrière » une fresque psycho-décorative autour de nos errances nocturnes, « Leutti » une conférence sur les maladies nerveuses, « Le coup du cric andalou » où l'on arpente les méandres ténébreux du cabaret qui passent par l'incroyable et le néant, « Laisse les gondoles à Venise » adaptation baroque et expérimentale du Lorenzaccio d'Alfred de Musset. « Enjambe Charles » est sa dernière création.

 Enjambe Charles p. 58-59

Meursault les Luchets 1999

Foyer du Théâtre à l'Italienne
Le jeudi 17 janvier | 20h45 | par la
Compagnie de la Foule et du Hasard

Durée 50' | Ouverture de billetterie 17 novembre

De et par Gérard Chaillou et Jean-Marc Roulot. Avec la voix de Sébastien Chaillou. Avec la complicité de Jean-François Peyret et d'Olivier Dejours. Création lumière et régie générale Ghislaine Lenoir.

Largeau, comme le nom d'un grand-oncle, celui qu'on associe forcément au souvenir des premières lèvres trempées dans un verre.
Monplaisir, comme le nom de ce clos idéalement situé au milieu d'un vignoble, un clos qu'on aimerait particulièrement, auquel on apporterait toute son attention pour y produire le vin-de-son-plaisir. Largeau et Monplaisir nous réunissent autour d'un verre de Meursault, parlent de vinification, de souvenirs d'enfance et de premières sensations, évoquent leurs familles et l'évolution des goûts. Ils inventent la musique de verre, une recette de cuisine... Monplaisir invite son vin à voler de ses propres ailes, à affronter la vie. Largeau tente de débaptiser « les Luchets » et s'identifie à « Meursault-l'Etranger » de Camus...

« Meursault les Luchets 1999 » ou l'amour du vin, comme on le consomme, comme on le produit... Chacun va puiser dans son verre sa propre langue, ses mots du goût liés à ceux du souvenir, à l'univers sensoriel que chaque existence construit et définit patiemment d'année en année. Se raconter le vin, se raconter par le vin. Ce qu'on choisit d'en dire. Peut-être retrouver quelques fragments d'une « histoire gustative intime ». Et boire à la source de la parole. Resté seul, le vin chante sa mort précoce.

Comédien par vocation depuis 1986, **Jean-Marc Roulot** devient propriétaire de cépages par héritage en 1995 et viticulteur par passion depuis...

V.A.R.I.E.T.E.S

Théâtre de la Butte
Le jeudi 7 février | 20h45 | par la
Compagnie Ludovic Lagarde

Durée [en création] | Ouverture de billetterie
17 novembre

Mise en voix Ludovic Lagarde. Avec Olivier Cadiot, Laurent Poitrenaux et les comédiens du spectacle Richard III

Nom masculin, XIF du latin varietas

- 1- Variation, changement
- 2- Caractère d'un ensemble formé d'éléments variés
- 3- Subdivision de l'espèce, délimitée par la variation de certains caractères individuels
- 4- Titre de divers recueils contenant des morceaux sur les sujets variés
- 5- Ensemble des éléments d'un espace abstrait

Ludovic Lagarde, qui a accompagné l'écriture d'Olivier Cadiot sur le plateau du théâtre, est également un infatigable arpenteur de textes. Il nous propose ici une expérience sonore et poétique, une exploration dans les textes qui l'habitent: Olivier Cadiot bien sûr, mais également Shakespeare, Gertrude Stein, Peter Verhelst. C'est en orfèvre qu'il nous donnera à entendre une variété de textes, travaillée comme une matière plastique, étirée parfois jusqu'à faire sourdre la musique intrinsèque de paroles poétiques, jusqu'à en exprimer une abstraction insolite et jubilatoire. C'est donc une expérience sonore et sensorielle passionnante et insolite à laquelle nous convient Ludovic Lagarde et son équipe!

👁 Richard III p. 46-47

Le malheur de Job

Théâtre à l'Italienne

le mercredi 13 février | 20h45 | par la
Coopérative 326 | Comédie de Caen CDN

Durée 1h | Ouverture de billetterie 17 novembre

De Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias,
Dgiz & Jérôme Thomas. Voix Dgiz. Voix élec-
tronique Stéphane Pelliccia. Paillasse Jérôme
Thomas/Martin Schwietzke.


«Où demain pourrions-nous pleurer épiderme
contre épiderme? Où nous rassemblerons-nous
pour exulter notre effroi et échanger nos joies?
Comment nous réconforterons-nous?» Jean
Lambert-wild, écrivain, metteur en scène, scé-
nographe et désormais directeur de La Comédie
de Caen - Centre dramatique national, cherche à
créer au théâtre le retour d'un merveilleux que le
cinéma lui a confisqué: provoquer le choc propice
à faire surgir l'émotion refoulée. Fruit de rencon-
tres improbables avec un rappeur, un théologien,
un compositeur et un jongleur, ce spectacle musi-
calement très affirmé est un défi technique où la
partition musicale sample les sonneries des por-
tables tandis que Dgiz nous raconte l'histoire d'un
mec qui s'appelait Job... Sous-titré «Enfouissement
sur quelques extraits du Livre de Job», le «Malheur
de Job» est une Calenture* pour Paillasse**, voix
et nuée de sacs en plastique. Du chef-d'œuvre
biblique***, poème lyrique et antique légende
populaire à la portée universelle, la Coopérative
326 puise la matière d'une psalmodie avec les
harpes et les trompes d'aujourd'hui: musique
électronique et SMS. Elle y extrait le substrat
d'une interrogation sur la technologie qui envahit
notre rapport au monde..

* Calenture: délire furieux auquel les marins sont sujets
lors de la traversée de la zone tropicale et qui est carac-
térisé par des hallucinations et le désir irrésistible de se
jeter à la mer.

** Paillasse: clown de Jean Lambert-wild, tel qu'il se dé-
finit dans la Commedia dell'arte. Personnage de bouffon
du théâtre forain italien, en habit de toile à paillasse. Le
Paillasse évoquait la condition des comédiens de théâtre
qui devaient en toute circonstance faire bonne figure en
scène.

*** Le «Livre de Job» met en scène le Juste mis à l'épreuve
par Satan. L'audace de la pensée s'y fait insurpassable
lorsque, ayant renoncé à tout, -ses enfants, sa santé, ses
biens,- Job s'accroche à l'ultime bien qui lui reste et qui est
pour lui le plus précieux: sa justice. Jamais l'affirmation de
l'homme n'aura été portée aussi loin que par cette victime
rongée par son mal et pourtant le surmontant, ivre de
justice, malade d'amour.

Autour du malheur de Job

 **salon de musique**

Slam session
Samedi 26 janvier voir p. 102

 **riches heures**

[Atelier]
Ateliers Slam
Samedi 26 janvier voir p. 107

[Conférence]
Du bon usage des technologies dans l'art
Mercredi 13 février voir p. 111

Pontormo

Foyer du Théâtre à l'Italienne
les mercredi 12 et jeudi 13 mars | 20h45
de et par Yannick Liron et Fabien Vallos

Durée estimée 1h30 | Ouverture de billetterie
17 novembre

Avec Marc Mauillon (chant) et Thierry Maeder (clavecin). Avec la complicité de Thomas Jolly (Piccola Familia) et de l'ensemble Les cyclopes.

Le peintre maniériste florentin Jacopo da Pontormo (1494-1557) occupé à la réalisation de fresques, aujourd'hui disparues, pour le chœur de la basilique San Lorenzo à Florence, tient de 1554 à 1556 un journal d'une singularité saisissante. Il s'agira de mettre en perspective le texte de ce mystérieux journal avec ce qui, énoncé ou tu, l'anime. L'expérience proposée là est insolite: faire apprécier sans hiérarchie aucune les plaisirs de la table, de la littérature et de la musique en un fastueux banquet, tel que Pontormo lui-même l'aurait aimé.

Professeur de philosophie à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, **Fabien Vallos** est co-fondateur du collectif MIX et des éditions éponymes. Il a traduit de l'italien «le journal» de Jacopo da Pontormo (éd. MIX., 2006). Son complice **Yannick Liron** est écrivain, publié par les éditions PDL et MIX. Il enseigne l'histoire de l'art à l'École des Beaux-Arts de Lorient.

Autour de Pontormo

riches heures

[Conférence] Les tourments de Pontormo
Lundi 10 mars voir p.111

[Atelier] Pontormo et la fresque
les 8, 15, 22 et 29 mars voir p. 108

Live Joël Hubaut

Lieu à déterminer
le lundi 28 avril | 20h45 | par Joël Hubaut

Durée estimée 1h à 4h | Ouverture de billetterie
9 février

Plasticien et poète, érudit et potache, solitaire et convivial, Joël Hubaut occupe le devant de la scène artistique depuis plus de 20 ans. Il nous propose une soirée unique, orchestrée et mise en scène par lui-même, autour d'invités venus de tous les horizons de l'art contemporain, parmi lesquels Bernard Szajner, plasticien, compositeur, metteur en scène, Joachim Montessus, performeur, poète, éditeur, Hortense Gauthier, philosophe, vidéaste. Le lieu du rendez-vous sera tout aussi insolite «un bateau, un espace maritime» nous dit l'artiste. À suivre!

Déversoir

Le Vox

le jeudi 20 mars | 20h45 | par Angéla

Laurier

Durée 40 mn | Ouverture de billetterie 17 novembre

Angéla Laurier contorsionniste, Manuel Pasedlou musicien vidéaste, Florent Pasedlou scénographe, Dominique Laurier comédien, Goury création robe camisole, Rémy Sabatier création et régie lumière.

Qu'est-ce qui pousse ainsi Angéla à sans cesse repousser les limites de la plastique du corps? Quel est le sens même des contraintes qu'elle impose à son corps? De la répétition d'exercices qui la cassent? Des sons du corps qui s'en échappent? Elle s'interroge. «Mon grand frère», son premier spectacle, dévoile en partie son roman familial. Tentative de démystification de la folie, «Déversoir» prend la suite. Le corps d'Angéla, virtuose, y révèle un propos violemment intime. Le métier de contorsionniste est son exutoire aliénant. Il y a quelques temps, après une longue séparation volontaire, Angéla renoue avec son père. Avec l'aide d'une caméra, elle trouve une façon de le «réapprivoiser». Et crée une sorte de «road movie».

Son père s'y raconte. Jeune homme dépressif, il subit des électrochocs. Puis fonde une famille de 9 enfants. Le fils aîné est étiqueté schizophrène. Le père autorise alors des électrochocs. Les visites régulières qu'Angéla rend à ce frère en hôpital psychiatrique ont exercé une influence profonde sur sa condition, son travail de contorsion, ses simulacres d'animalité, la nécessité de lutter.

Gymnaste formée en acrobatie, contorsion, main à main, voltige et corde, **Angéla Laurier** joue avec les cirques du Trottoir, du Soleil, du Tonnerre et Gosh. Elle interprète Puck dans «Le songe d'une nuit d'été» sous la direction de Robert Lepage au National Theater de Londres et au Québec. En 1999, elle écrit et interprète «Mon grand frère» mis en scène par Michel Dallaire puis commence une collaboration avec David Noir pour «L'art est nié, file!» et «L'ange est là, l'or y est». Entretiens, elle participe à «Samaruck suck suck» opéra cirque de Carlos Santos. Depuis trois ans, elle travaille en résidence avec François Verret et danse dans ses spectacles «Contrecoup» et «Sans retour». «Déversoir» est sa dernière création.

Les impromptus

Théâtre de la Butte

Les 26 et 27 mars | par Image Aiguë

Mer 26 mars | 18h45 • Jeu 27 mars | 20h45

Durée env. 1h15 | Ouverture de billetterie

17 novembre | Mercredi, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Image Aiguë - Compagnie Christiane Véricel. Conception et mise en scène Christiane Véricel. Avec Rohi Ayadi, Franck Kayap, Larissa Sienni, Abderrahim El Montaser, Pape-Djily Mbaye, des enfants de Cherbourg-Octeville et des environs, et des musiciens (distribution en cours). Avec la complicité d'Archipels.

Christiane Véricel travaille depuis de longues années avec des enfants du monde entier, qui parlent tous sur le plateau leur langue d'origine. Cette formule est éprouvée dans des pays lointains comme sur le territoire français, elle nourrit depuis sa fondation la trajectoire d'Image Aiguë. «Impromptus» sera donc présenté à l'issue de stages organisés à Cherbourg-Octeville et mettra en scène le fruit de ces travaux.

«Impromptus» ou comment dire que tout n'est pas écrit, prévu, préparé, enfin pas tout à fait. «Impromptus», une façon de dire, surtout, pour Image Aiguë que ce qui est là, sur le plateau devant vous, est une création unique, fruit de la rencontre et du parcours commun entre les comédiens de la compagnie et des enfants d'ici, venus des quartiers de la ville, porteurs d'histoires, de cultures et de langues différentes. Au cœur des histoires, l'enjeu est la «cohabitation» ou comment habiter ensemble la scène pour raconter avec humour les difficultés à côtoyer l'autre, à

accepter ses gestes, son vocabulaire, ses attitudes. Espace et sensations à partager, à explorer... pour développer les qualités de chacun et son ouverture progressive et généreuse à l'autre, au monde. Par le plaisir du jeu, apprendre la nécessaire intelligence des rapports humains. Par l'affirmation d'une personnalité unique, trouver une place remarquée et remarquable dans la société. Il s'agit donc de faire du spectacle le révélateur à la fois des différences et d'une conscience commune. Sur la scène transformée en tour de Babel, chacun peut jouer tour à tour l'opresseur ou l'opprimé, le vainqueur ou le vaincu, celui qui est aimé, celui qui est rejeté... Les conflits d'hier et d'aujourd'hui s'y déroulent avec, dans un coin, l'espoir d'une paix... provisoire, une sorte de «paradis éphémère», fait de la fragilité des bonheurs de chaque jour. Des croisements inattendus et un moment de jubilation, celui du théâtre qui se fabrique.



Toi cour, Moi jardin

Arborescences jardins secrets

Serres du Jardin Emmanuel Liáis
Le samedi 17 mai | par Bérangère Jannelle

Dès 18h45 | toutes les 10 mn environ
Entrée libre sur réservation (à partir du 9 février)
Dans le cadre de la nuit des musées

Imaginez une serre habitée par l'eau, le feu et le puissant parfum des fleurs. Jardin peuplé de plantes aux abondantes vertus de guérison, filtres de vie, aphrodisiaques... Imaginez que s'y dérouleraient, du crépuscule jusqu'à la nuit, des consultations médiumniques où, selon les règles de l'art théâtral et poétique, vous prendriez le risque d'un « tarot végétal » et loufoque... « Arborescences / jardins secrets » veut tisser des liens invisibles entre le « consultant » et le « consulté » dans un lieu de tentatives perpétuellement en germes ou de plans très raisonnés, mais de toute façon soumis à des cycles de vie de mort et de flétrissure, reflet d'une âme et de ce qui l'entoure, la nourrit, la précède et la poursuit.